

lauded. Therefore who is responsible for the deplorable errors in the text and photographs we have discovered and pointed out?

It is our opinion that Angelos Delivorias should have been more careful in his prologue, and his enthusiasm for the work in general cooled by the light of scientific reasoning. It is fitting to point out at this time the serious error—hopefully typographical—attributing the researches of A. Hatzimichali to the year 1900. At that time, she was barely five years old.

Apart from the above mentioned shortcomings, the work in general is certainly praise-worthy, and by all means it should be continued. We sincerely hope that those responsible for the subsequent volumes will take into account those of our criticisms they deem reasonable and worthwhile.

As far as the technical and typographical pains taken to produce the work in question we are in to position to judge their value; let it be said, however, that this particular publication is certainly qualitatively inferior to corresponding works produced by the National Bank of Greece. Finally, we believe that a comprehensive bibliography of the work of A. Hatzimichali should be included in the second volume of *The Greek Folk Costume*, currently being prepared by the Benaki Museum.

IOANNA PAPANTONIOU

(Translated by CHRIS KLINT)

Zamfira Mihail, *Terminologia portului popular românesc în perspectiva etnolingvistică comparată sud-est europeană* (La terminologie du costume paysan roumain dans la perspective de l'ethnolinguistique comparée du Sud-Est européen), București, Editura Academiei R.S.R., 1978, 253 pp.+38 cartes.

C'est une double lacune que cet ouvrage se propose de combler: d'une part l'absence de synthèses portant sur l'histoire du costume paysan chez les peuples sud-est européens et d'autre part, le manque d'ouvrages concernant la terminologie du costume paysan de cette zone. L'auteur a dû étudier d'abord la terminologie du costume dans chaque langue européenne, afin de pouvoir dégager ensuite leurs éléments communs et leurs traits spécifiques.

Si dans un projet d'avenir Zamfira Mihail compte consacrer un volume spécial à la terminologie du costume paysan dans les langues sud-danubiennes, pour le moment, c'est aux réalités roumaines qu'elle s'arrête. En partant de ces réalités—corroborées avec les résultats de l'ethnographie—elle procède aussi à une comparaison avec les autres langues de cette région.

Un premier chapitre, intitulé *Prémises et Sources* nous renseigne sur les limites de ses recherches et ses sources linguistiques et ethnographiques, ce livre se situant dans le domaine de l'ethnographie linguistique. Les sources de cette enquête sont vastes et variées: iconographie, témoignages écrits et sources linguistiques surtout. Ces dernières sont particulièrement intéressantes, puisque l'auteur met à profit les réponses du questionnaire folklorique-ethnographique dressé par l'historien roumain B. P. Hașdeu en 1884-1885, récoltées dans environ 700 localités et couvrant plus de vingt mille pages, qui ont permis à Z. Mihail de dresser les premiers cartogrammes de la linguistique roumaine reproduisant des réalités linguistiques du XIX-e siècle.

*Le caractère permanent du costume paysan, élément de sa continuité et L'acculturation, élément de la diversité du costume paysan* sont les principales prémises de ce travail. L'auteur

a tâché de découvrir les toutes premières attestations des termes roumains relatifs au costume paysan.

Le deuxième chapitre poursuit la stratification ethnographique et la stratification linguistique des termes désignant les différentes parties du costume à travers toute la Roumanie. L'étude terminologique a été abordée à l'échelon du parler pour chaque type d'objet pris en soi. Leur comparaison avec les autres langues du Sud-Est européen a prouvé de façon indéniable que, pour ce qui est des pièces essentielles, la réalité roumaine est implantée dans une strate antique autochtone et latine.

En glanant parmi les principales conclusions qui se détachent de cet ouvrage, nous citerons: *la persistance des termes autochtones* pour les pièces essentielles du costume, *l'origine latine* des principales pièces du costume masculin, l'existence de *quelques termes d'origine sud-slave antique*, consolidée du fait de leur présence dans les langues voisines, *la diffusion moins vaste des éléments plus récents sud-slaves* et en même temps le fait que les Bulgares et les Serbo-Croates ont emprunté, à leur tour, un nombre égal de mots à la terminologie du costume roumain. Pour *les mots d'origine turque*, l'auteur est à même de préciser que le roumain ne comporte aucun terme lié au domaine du costume provenant de la langue turque sans qu'on ne le retrouve dans les autres langues du Sud-Est européen.

En étudiant les aires de diffusion de la terminologie des principales pièces du costume paysan roumain, l'auteur constate que les limites de sa diffusion au Moyen Age ne s'arrêtent pas aux frontières politiques des Etats roumains de cette époque. D'autre part, les aires linguistiques couvertes par la terminologie du costume sont celles des autres termes dialectaux.

Les termes balkaniques couvrent de vastes aires situées en général dans le midi de la Roumanie, alors que les termes communs au polonais et à l'ukrainien sont attestés seulement dans le nord du pays. D'autres conclusions portent sur les termes empruntés aux nationalités cohabitant le territoire roumain (Saxons, Hongrois surtout) et aux néologismes adoptés de la terminologie du costume citadin.

D'un intérêt tout particulier pour l'histoire des Roumains est le témoignage que cette terminologie du costume paysan roumain apporte pour la continuité roumaine (du fait de ses éléments autochtones, latins et vieux slaves). A aucune étape de son histoire, le costume du paysan roumain n'a connu un renouvellement complet, qui rompt avec la tradition. Aussi peut-on affirmer, avec l'auteur, que "le costume paysan roumain est l'expression même de la tradition". C'est vraiment un fragment de "l'âme roumaine" que Zamfira Mihail a pu rendre dans cet ouvrage profondément sérieux et bien construit. De très riches annexes (listes de localités, cartes linguistiques, index des mots) en font un très utile instrument de travail aussi.

C. PAPACOSTEA - DANIELOPOLU

Mircea Eliade, *The Forbidden Forest: a Novel*. Trans. by Mac Linscott Ricketts and Mary Park Stevenson. Preface to the English ed. by Mircea Eliade. Notre Dame and London: University of Notre Dame Press, 1978, pp. xv+596.

"While yet a very young man, I realized that no matter how captivated I might be by oriental studies and the history of religions, I should never be able to give up literature. For me, the writing of fiction—sketches, novellas, novels—was more than a '*violon d'Ingres*': it was my only means of preserving my mental health, of avoiding a neurosis" (p. v). It is